

Le Pavé

DANS LA MARE

Rapport Quanterra: l'instabilité des Monts d'Arvel est confirmée

Nous, SOS-Arvel, ne sommes pas seuls à avoir un regard qualifié de "catastrophique" concernant l'activité des Carrières d'Arvel.

Je pense qu'il serait trop facile de nous coller l'étiquette de subjectivisme; seulement voilà, une voix neutre, parfaitement indépendante qui confirme nos inquiétudes concernant l'aspect fondamental le plus controversé, un problème de base : la *sécurité*.

Face au manque total de garanties à ce sujet de la part de l'exploitant, le rapport QUANTERRA (organisme Suisse d'étude géologique, Lausanne, 2003) analyse strictement scientifiquement "l'instabilité" et "le grand potentiel d'érosion" que comporte la montagne d'Arvel, ceci sans prendre en compte les effets aggravants des explosions. L'éboulement monstrueux de 1922 en témoigne.

Voici un extrait des conclusions finales du rapport:

"En analysant des événements passés et récents qui ont affecté la pente au dessus de Villeneuve, une nouvelle chute des rochers est probable."

"La chute récente des blocs indique que la pente au dessus de Villeneuve est toujours en mouvement."

"Nous pouvons conclure que la poursuite des activités économiques à proximité n'est pas possible sans une surveillance constante du site. Sinon le site pourrait devenir le théâtre d'une catastrophe humaine avec l'anéantissement garanti d'infrastructures."

Voilà le message publié par QUANTERRA et traité avec mépris ou condescendance non seulement par l'exploitant mais, beaucoup plus grave, par nos Autorités Cantonales elles-mêmes.

Nous tenons ce rapport à votre disposition, également sur www.quanterra.org.

Ben Sergent, Président de SOS-Arvel, Rennaz.

Journal de SOS-Arvel, numéro 4, 15 mai 2005.
SOS-Arvel est une association reconnue d'utilité publique. Son but est d'empêcher le saccage des Monts d'Arvel à Villeneuve, une magnifique chaîne de montagnes située dans une des régions les plus touristiques de Suisse. Ce site fait partie de l'inventaire fédéral des paysages (IFP). Les Carrières d'Arvel S.A. non contents d'avoir créé une gigantesque balafre sur les Monts d'Arvel, balafre visible depuis Montreux, Vevey, Lausanne, et même depuis le pied du Jura, projettent d'exploiter 65'000 m2 de plus. Conséquence: la taille de la balafre serait quasiment triplée, sans aucune possibilité de remise en état valable du site à cause de la pente. © SOS-Arvel 2005.

Assainissement au Châble du Midi... et après ?

Dans le but de pouvoir exploiter tout le volume initialement prévu dans le périmètre autorisé en 1975, et sans risque important de chutes de pierres sur les terrasses inférieures, les Carrières d'Arvel S.A. ont demandé le défrichement de 1801m2 de forêt au sommet de la partie droite de la balafre du Châble du Midi. Nous avons fait opposition lors de la mise à l'enquête publique nécessaire parce que l'exploitant n'avait pas défriché cette partie durant la validité de l'autorisation. Cet assainissement, impliquant l'agrandissement de la balafre, permettrait une exploitation du site dans le périmètre initialement autorisé durant 8 ans environ ; sans cela, l'exploitation possible serait limitée à 3 ans.

SOS-Arvel insiste pour élargir la prospection de sites exploitables et surtout pour trouver de nouvelles solutions d'extraction qui ne soient pas à ciel ouvert dans les régions à forte densité de population, ceci dans le but d'assurer un approvisionnement en gravier de la région évitant des transports sur de trop longues distances.

C'est pourquoi il serait probablement opportun de disposer de cette période de 8 ans à 10 ans d'exploitation avec ce défrichement de 1801m2 pour avoir le temps de mettre en place d'autres sources d'approvisionnement ou d'autres méthodes d'exploitation sans nuisances et respectant véritablement l'environnement. Nous pourrions envisager cette position constructive à la condition impérative que les Carrières d'Arvel S.A. renoncent définitivement au projet de la dent creuse avec son défrichement de plus de 65000m2, soit 36 fois plus que celui nécessaire pour cet assainissement. La garantie de l'Etat serait exigée pour un tel accord, dont le principe est soutenu par Pro Natura, le WWF, la Fondation suisse pour la protection des Paysages, etc.

Avec notre proposition, la balle est dans le camp des services de l'Etat et de l'exploitant des carrières. Son acceptation serait un pas important vers une solution "responsable" à long terme, respectant ainsi les intérêts de la population et des autres activités économiques de la région. Elle éviterait ainsi un " blocage " probable si l'on se réfère à la jurisprudence du Tribunal Fédéral qui a décidé en 1975 déjà que l'intérêt public à la protection du paysage devait l'emporter sur l'intérêt financier et public d'une extraction de gravier.

Charles Willen, Vice-Président de SOS-Arvel, Villeneuve.

Invitation à un apéritif offert le

Samedi 21 Mai 2005 de 10h à 12h au Motel de Rennaz.

Venez découvrir de façon informelle les récentes actions de SOS-Arvel et discuter avec le comité.

(Voir au dos)



Genève - Zurich: 13 minutes de moins. Dès le 12.12.04

Notre revue des carrières de roches dures en Suisse

La Suisse compte une douzaine de carrières de roches dures en exploitation réparties pour des raisons géologiques autour d'une diagonale passant par St Gingolph et le Liechtenstein.

SOS-Arvel est allé visiter et photographier chacune de ces carrières; plusieurs sont souterraines. Notre analyse révèle que, parmi tous les sites, celui d'Arvel est de loin *le site le plus visible, le plus loin à la ronde et par le plus grand bassin de population*. Bien que ce site touche une zone touristique mondialement connue, et de première importance du point de vue économique au niveau national (le Château de Chillon tout proche est un symbole national), *c'est la seule exploitation qui ait été autorisée en Suisse sur une hauteur aussi importante*, portant une grave atteinte à l'arrière-plan du Château de Chillon vu de Montreux, par exemple. C'est aussi la seule exploitation en Suisse qui soit aussi proche de centres commerciaux et industriels très fréquentés, ainsi que d'habitations.

SOS-Arvel vous fournit volontiers une copie de notre rapport que vous pouvez aussi télécharger depuis www.sos-arvel.ch

Réaction au rapport environnemental des CFF

SOS-Arvel a pris contact avec le service de la communication environnementale des CFF pour qu'ils comprennent qu'en s'approvisionnant aux carrières d'Arvel, ils scient la branche sur laquelle ils sont assis. En effet, les CFF tirent aussi profit du tourisme; d'ailleurs ils vantent les magnifiques paysages suisses dans leurs publicités (comme cette vue des Monts d'Arvel depuis le Lavaux). Espérons que pour leur prochain appel d'offres d'approvisionnement en ballast (mi-2005) les CFF regarderont de plus près quel est l'impact de leur fournisseur de ballast sur le paysage. Ainsi les CFF ne pourront plus servir de bouc émissaire responsable du saccage des Monts d'Arvel.



Projet d'étudiants à l'EPFL

SOS-Arvel a été sollicité en décembre 2004 par des étudiants qui ont choisi les carrières d'Arvel comme sujet de leur travail intitulé "La diversification et l'impact paysager des carrières à ciel ouvert". Leurs prises de positions suivantes sont intéressantes et encourageantes:

"Je regrette ici que la logique de continuité et d'ensemble de l'inventaire fédéral des paysages n'ait pas pesé très lourd face aux intérêts économiques." (F. S.)

"A notre époque où l'on parle de développement durable, il n'est plus tolérable de voir l'avenir d'un site comme Arvel "sacrifié" sur l'autel du rendement économique." (T. M.)

On comprend aussi avec ce rapport que l'argument de la diversité biologique est parfois utilisé abusivement pour justifier des atteintes irréversibles au paysage. Une remise en état du site après l'extension projetée à Arvel ferait alterner des parois de roche nue et des bosquets d'arbres, augmentant peut-être la diversité biologique mais tranchant à coup sûr avec le tapis vert qui recouvre le reste des Monts d'Arvel. La diversité biologique n'est pas une fin en soi, car on trouve presque toujours des espèces biologiques identiques ailleurs. Par contre, le panorama ne se trouve qu'à un seul endroit. Du point de vue esthétique, le directeur des Carrières d'Arvel SA trouve la balafre quant à lui *"plutôt jolie le soir, quand le soleil couchant donne à la roche une couleur orangée."* SOS-Arvel trouve bien-sûr la balafre moins hideuse durant la nuit ou par temps de brouillard...

SOS-Arvel tient une copie de ce rapport de l'EPFL à votre disposition.

Robert Haas, dr. sc. tech. EPF, secrétaire exécutif de SOS-Arvel.

Soutenez les efforts de SOS-Arvel ! Rejoignez les quelques 500 membres de SOS-Arvel ! Devenez membre gratuitement et simplement en contactant notre secrétaire Xavier Plantefol à Villeneuve, tél. 021 960 10 18 ou par email: info@sos-arvel.ch

Votre soutien financier est primordial pour assurer la poursuite de nos actions.

Vous pouvez déduire vos dons à SOS-Arvel de votre déclaration d'impôts car l'association est reconnue d'utilité publique. Le compte postal de l'association est le 17-112190-4. Nous vous fournirons automatiquement un justificatif pour votre déclaration début 2006.

Dans combien de temps "disparaîtront" les Monts d'Arvel ?

Les carrières d'Arvel extraient annuellement plus de 400'000 tonnes de roches des Monts d'Arvel. Pour la direction des Carrières d'Arvel S.A., il n'y naturellement rien d'anormal à cela. Mais à ce rythme, combien de temps faudra-t-il pour que les Monts d'Arvel aient totalement disparu ? 1000 ans, 2000 ans ? Si nous nous préoccupons uniquement de nous-mêmes, cela n'a guère d'importance, car nous savons que nous ne serons plus là. Mais si nous prenons un peu de recul et que nous analysons la situation, nous constatons que les animaux ont habité la terre depuis 300 millions d'années et qu'ils ne l'ont pas détruite, que les hommes préhistoriques ont habité la terre depuis 4 millions d'années et qu'il ne l'ont pas détruite. Si, en quelques siècles ou milliers d'années, nous détruisons la terre, que vaut notre comportement ? En Occident, nous avons facilement tendance à penser que notre comportement est plus évolué que celui des tribus primitives qui vivent en symbiose avec la nature, et à fortiori avec les animaux. Nous pensons vivre à l'ère du "progrès". Mais des êtres vivants qui détruisent leur propre environnement, leur propre "demeure", sont-ils vraiment supérieurs à des êtres vivants qui ne saccagent pas leur environnement ?

Les Carrières d'Arvel S.A. prétendent que leur exploitation est respectueuse de l'environnement. En effet, ces derniers proposent une série de mesures afin de compenser les dégâts occasionnés aux Monts d'Arvel, comme par exemple l'édifications de tas de pierres ou de bois, d'environ un mètre de haut, sensés servir de refuge aux animaux. C'est un peu comme si Exxon Valdez (société responsable d'une effroyable marée noire) proposait d'offrir aux pêcheurs d'Alaska un trou rempli d'eau où s'agiteraient quelques saumons, comme mesure compensatoire ! Ou comme si les entreprises qui ont détruit une bonne partie de la forêt vierge amazonienne, se proposaient de compenser cela en offrant une centaine de plantes en pots aux Indiens qu'ils ont expulsés de leur milieu vital ! Ce comportement, dont les Carrières d'Arvel S.A. n'hésitent pourtant pas à se vanter, n'est-il pas fondamentalement indécent ?

Xavier Plantefol, secrétaire de SOS-Arvel, Villeneuve.

SOS-Arvel, CP 194, 1844 Villeneuve
www.sos-arvel.ch

CCP 17-112190-4

Creusons ... !!!

S'il faut vraiment creuser, alors... creusons-nous les méninges !

Au début "des hostilités", je me souviens avoir suggéré à M. Streiff, directeur des carrières : "Et si vous commencez par creuser au sommet, nous aurions le soleil plus tôt à Rennaz !"

A la même époque, on a pu lire dans feu notre quotidien La Presse Riviera Chablais: "*Creuser à l'intérieur de la montagne un tunnel qui désenclaverait Château-d'Oex*". Utopique ? ... pas tant que cela.

A l'intérieur de la montagne, et c'est bien de cela qu'il s'agit, ... creusons-nous les méninges !

Arvel, mais aussi ses anagrammes: **laver, Ravel, Laver, Reval, larve.**

Pour creuser, il faut de l'eau pour... **laver.**

De chaque côté du tunnel, il y aurait forcément des salles. Dans l'une d'elles on pourrait écouter (avec une acoustique exceptionnelle) des œuvres de Maurice **Ravel** telles que Boléro, Daphnis et Chloé, Concerto pour la main gauche, etc.

Ailleurs, un immense espace avec plusieurs courts de tennis et de vastes gradins en hommage au très grand champion que fut Rod **Laver** vainqueur par 2 fois, en 1962 et 1969, du Grand Chelem. Par la suite, on pourrait changer le nom en ... Arvel Roger Federer Zentrum !

Et pourquoi pas un musée **Reval**, ancienne capitale de l'Estonie appelée aujourd'hui Tallinn.

Pour l'éclairage ? Rien de plus simple ... faire l'élevage intensif de la **larve** appelée aussi ver luisant !

Alors, creusons-nous les méninges !

Pierre Morier, Caissier de SOS Arvel, Rennaz.

Une visite intéressante

Le 15 décembre dernier, par un temps glacial, les Carrières d'Arvel ont invité à une visite des lieux différentes associations sensibles aux problèmes de protection du paysage et de la nature. Le but de l'opération était de se rendre compte sur place des problèmes posés par la mise à l'enquête publique du défrichement de la couronne supérieure des carrières.

Ce qui surprend tout d'abord, c'est le paysage lunaire des carrières avec une forte pente d'exploitation des roches. La vue sur la plaine du Rhône est à couper le souffle. On voit bien les terrasses plus bas avec de la roche brisée en attente.

En observant bien, on constate que la montagne est un véritable mille-feuilles. Une superposition de différentes couches géologiques avec des failles importantes et profondes. La structure de la roche dans le haut des carrières est fractionnée par une alternance de bancs de roches dures (1,5 à 2m) et de couches de marne friable de quelques centimètres. On constate que l'exploitant a déjà procédé à de nombreux points d'ancrage de béton armé sur la partie supérieure gauche des carrières pour consolider et sécuriser cette zone. On peut en déduire et affirmer que l'instabilité des falaises est forte et évidente. Les géologues présents ont déclaré qu'aucun sondage "sérieux" n'a été fait et que de toute vraisemblance, la structure de la roche en profondeur devrait être semblable à celle visible en surface des parois. On commence alors à prendre peur lorsqu'on voit le projet dit de la "dent creuse" se greffer sur une géologie si inquiétante avec des roches instables et friables. Comment peut-on raisonnablement soutenir ce projet ?

La direction des Carrières d'Arvel veut défricher immédiatement 1801 m2 de forêt pour assurer la sécurité des employés qui travaillent sur le site en aval. Il ne faut pas oublier que l'impact visuel de cette opération est énorme et augmentera l'effet balafre de manière spectaculaire car cette vision résulte de la pente très marquée de la montagne. Voulons-nous créer un point de repère inoubliable pour nos touristes ?

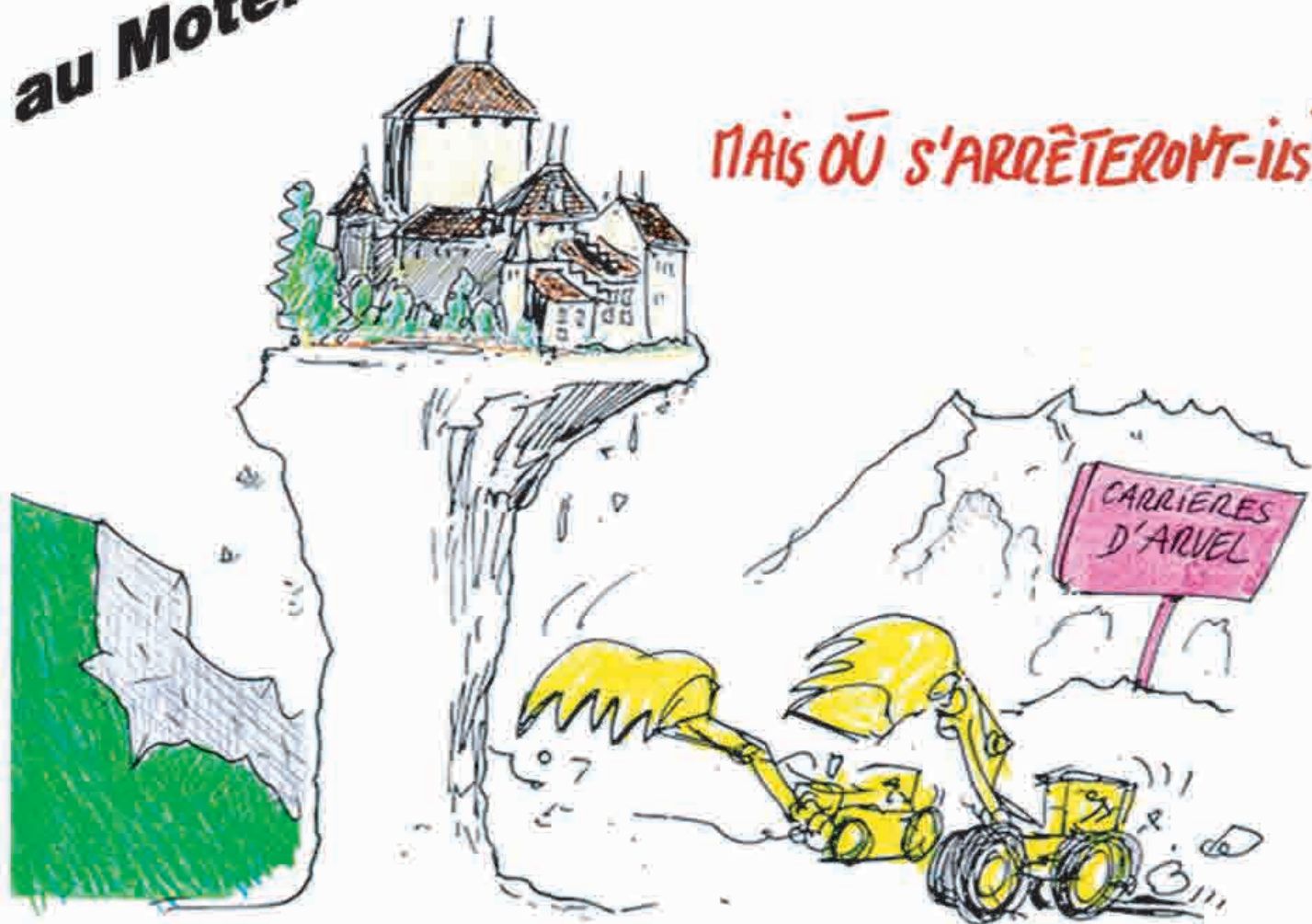
Charly Monnard, comité de SOS-Arvel, Rennaz.

Vous aimez la région du Haut-Lac ?

SOS-Arvel est à votre écoute !

**Apéritif offert
le samedi 21 mai
de 10h à 12h
au Motel de Rennaz**

**Venez découvrir les
actions de SOS-Arvel
pour préserver la
qualité de vie et
empêcher que les
carrières ne
s'étendent davantage.**



MAIS OÙ S'ARRÊTERONT-ILS ?

Z. Bunka